

298 *Journal Historique sur les*
embrassé la plus étroite observance dans la
nouvelle Philosophie. Le Dogme Cartesien,
contre lequel nôtre Philosophe s'est le plus
particulièrement déclaré, & à l'occasion du-
quel il s'est séparé plus ouvertement de ses
freres, c'est celui de l'union de l'ame & du
corps. Mr. Regis a fait l'usage qu'il devoit
de ses lumieres pour reconnoître la fausseté
du principe de Mr. Descartes sur ce point, qui,
de l'aveu de la plus saine partie des Philoso-
phes, est peu à la portée de nôtre raison. Il
a reconnu, sans peine, le peu de foudement
qu'il y a à faire sur le Dogme de son Maître,
qui certainement est un des plus mauvais & des
moins soutenables de toute la nouvelle Phi-
losophie.

En expliquant ce que c'est que la personne
de l'Homme, dans son *Traité de l'usage de*
la raison & de la Foi, nôtre Auteur a prouvé,
& l'a presque démontré, *que nous n'avons*
ni idées, ni passions purement intellectuelles
en cette vie, & que nôtre esprit ne peut rien
concevoir, que dépendamment du corps auquel
son ame est unie. * Il rejette ensuite l'hypo-
these, (c'est une conséquence nécessaire) qui
ne fait consister l'union de l'ame & du corps,
que dans une mutuelle correspondance des pen-
sées de l'esprit avec les mouvemens du corps, &
des mouvemens du corps, avec les idées & les
sentimens de l'esprit. Et c'est l'hypothese de
Descartes, que bien d'autres Philosophes ont
rejetée; mais la maniere dont Mr. Regis com-
bat cette hypothese, est très-solide, & en
même tems très-agréable: Entre plusieurs
raisons qu'il employe pour détruire ce point de
la nouvelle Philosophie, il se sert de celui-ci;
scá-

Voyez ce *Traité*, pages 16. 17. 105. & 413.